



La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec : résumés d'articles scientifiques



La recherche en partenariat sur les mauvais traitements envers les personnes âgées : une expérience éthique en action.

Référence

Beaulieu, M., Gravel, S., & Lithwick, M. (1996). La recherche en partenariat sur les mauvais traitements envers les personnes âgées : une expérience éthique en action. *Le Gêrontophile*, 18(3), 26-34.

Type de texte

Format : Article scientifique
Contenu : Réflexion éthique

Thèmes abordés

Maltraitance dans la collectivité, prévention, lois, intervention, éthique.

But ou question de recherche

Cet article présente une réflexion sur l'expérience éthique dans la recherche en partenariat. On veut entre autres démontrer que les questions éthiques entourant la recherche ne se limitent pas uniquement à des considérations quant au traitement à réserver au sujet de recherche et à la disposition des données. Pour ce faire, on se base sur une recherche-action portant sur la problématique des mauvais traitements envers les personnes âgées vivant en collectivité.

Problématique

Les chercheurs et les praticiens sont souvent appelés à travailler en partenariat afin de développer de nouvelles connaissances. Le processus de recherche engendre souvent des questions éthiques qui vont amener les chercheurs à prendre position. Or, peu de manuels portant sur l'éthique en recherche dans le domaine des sciences sociales abordent les décisions éthiques en cours de recherche. Pourtant, ces décisions auront beaucoup plus d'impact sur le résultat de la recherche que les décisions en début d'étude.

Méthodologie

La réflexion proposée dans cet article se base sur une recherche-action menée en partenariat entre trois milieux de recherche et trois milieux de pratique (Centre local de services communautaires (CLSC)). Des informations ont été recueillies sur toutes les nouvelles situations de mauvais traitements envers les aînés entre août 1994 et août 1995 dans les CLSC René-Cassin, Centre-Sud et de l'Estuaire. Les intervenants sociaux du service de maintien à domicile des trois CLSC complètent un sommaire de 158 questions (ou un texte dans certains cas) à partir de leurs visites. L'échantillon de cette étude se compose d'un total de 128 situations. Afin de documenter l'expérience de partenariat et d'y intégrer le point de vue des partenaires, des entrevues de groupe ont ensuite été réalisées auprès des intervenants impliqués au sein des trois CLSC.

Résultats

Les chercheuses ont soulevé plusieurs enjeux, dont des difficultés engendrées par le contexte géographique, par le bilinguisme et par la définition de leur propre rôle en cours de recherche. Le partenariat avec les milieux de pratique a également engendré certaines difficultés posant d'importantes questions éthiques : la nécessité de convaincre les partenaires de s'investir dans une telle recherche et de surmonter leurs résistances aux changements, la reconnaissance de l'expertise du CLSC René-Cassin et le changement de partenaires en cours de recherche. Les intervenants ont fait face à certains défis, comme celui de développer la conviction que cette étude permettrait de bonifier leur pratique et celui de composer avec la longueur et la complexité de l'outil proposé pour recueillir les informations. Ils ont également été préoccupés par la question de la confidentialité et du non-consentement des clients dans cette étude. Somme toute, ils se sont sentis respectés en tant que professionnels et ont apprécié l'ouverture des chercheuses à leurs commentaires. Certains ont ressenti un conflit de valeurs entre le respect du rythme du client ou le respect des délais pour l'étude. Plusieurs variations ont été observées dans l'attitude des intervenants à l'égard du processus de recherche, relevant principalement de leurs caractéristiques individuelles. L'étude se situe dans la thèse de l'alliance développée par Groulx (1994) puisqu'elle reconnaît les différences et les croisements entre la pratique et la recherche, sans pour autant qu'un modèle prime sur l'autre.

Discussion

La discussion est intégrée aux résultats présentés ci-haut.

Conclusion

Au cours du processus de recherche, des décisions doivent être prises entraînant parfois un choix entre le respect des partenaires et l'atteinte des objectifs. Le partenariat dépend à la fois de la culture de chaque milieu et des valeurs individuelles et professionnelles des futurs partenaires. Ce partenariat contribue à donner à la recherche sociale un caractère plus humain.

Pistes pour la pratique ou la recherche

Pour mieux saisir la problématique des mauvais traitements envers les aînés, il serait pertinent de travailler avec des personnes âgées consentantes afin d'analyser en profondeur les dynamiques de mauvais traitements. Les auteures suggèrent que chaque partenaire fasse une introspection de sa violence et de son contrôle sur autrui afin de parler des auteurs de la maltraitance de façon nuancée et exempte de jugement. Elles semblent également mettre de l'avant les projets de recherche en partenariat entre les intervenants et chercheurs, car elles estiment que des savoirs théoriques plus adaptés à la pratique peuvent ainsi être produits, de même que des savoirs pratiques appuyés sur des bases empiriques.

Date de réalisation de la fiche :

9 septembre 2013

